

PARADIS-DEHON Sabine. Paradoxe de l'itinérance et enjeux de la reconnaissance.

Diplôme d'Etudes Supérieures Spécialisées « Fonctions d'Accompagnement en Formation »

Université François-Rabelais de Tours

Année : 2002

Depuis quelques années, l'Europe appelle à la mobilité. Cette volonté politique est très présente dans les écrits et les discours des dirigeants de l'Union européenne. Dans cette Europe en mutation constante, la mobilité, pourtant synonyme d'enrichissements culturels et sociaux, reste néanmoins un parcours du combattant. Une mobilité spontanée, qu'elle soit la fuite d'un pays en guerre, la volonté de vivre à l'étranger ou le désir de redécouvrir son pays d'origine, ne se fait pas sans risque. Elle peut se heurter à des problèmes de reconnaissance affective, juridique et social. Si la mobilité possède ce petit côté fascinant et excitant de ne plus vivre la sédentarité et d'appartenir au nouveau groupe des « vagabonds potentiels »; elle ne relève pas toujours de bonnes surprises. La mobilité, souvent analysée sur le plan social, mériterait d'être également examinée sous l'angle des individus : quelle est la part du sujet dans une trajectoire individuelle ? Surtout lorsque, lors de l'itinérance, le système étatique ne reconnaît pas les qualifications formelles ou informelles de l'étranger ; la position du migrant peut être à l'arrivée, relativement plus basse que celle qu'il occupait dans son pays d'origine, plonger celui-ci dans une incompréhension du fonctionnement du système du pays d'accueil et l'entraîner vers une forme d'errance.

A partir de son autobiographie et de quatre récits d'expérience de femmes qui ont migré en Europe, l'auteur essaie d'explorer et d'analyser la façon dont les itinérantes ont vécu leur déracinement; à quelles richesses et à quelles difficultés elles ont été confrontées dans cette trajectoire individuelle, quelles conditions personnelles, institutionnelles et/ou sociales qui ont pu créer une forme d'errance chez elles et quelles formes d'accompagnement pourraient être envisagées pour mieux vivre cette riche aventure.

La mobilité implique la notion de changement dont l'adaptation en est le résultat. Celle-ci est un processus évolutif multiple, d'ordre à la fois territorial, mental, linguistique, relationnel, socioculturel et personnel qui sollicite fortement le sujet itinérant.

Mots-clé : Itinérance – Reconnaissance – Mobilité – Errance – Accompagnement